

Compte-rendu de la réunion sur le futur lieu de mémoire et la rénovation

1 - L'entretien du 8 novembre 2010 au CAFI avec le directeur du cabinet Arcus, chef de projet du lieu de mémoire et les membres de la CEP (Nina, Albert et Irma), a été une première rencontre plutôt éclairante. M. Mendouze n'est pas un chercheur, ni un ethnologue ni un spécialiste du Sud-Est asiatique. Il ne connaissait pas le CAFI avant l'appel d'offres, ni Sainte-Livrade d'ailleurs. Le Comité de pilotage le charge donc de concevoir un cadre pour que la mémoire du CAFI puisse s'exprimer. Un bureau a été créé sur le site. Resté ouvert à la population 2 jours par semaine depuis le mois de juin ou juillet 2010, mais fermé depuis le mois d'octobre. Le cabinet ARCUS a remis le 9 novembre son étude de projet au Comité de pilotage, depuis nous sommes sans nouvelles. Il ressort de notre réunion une similitude de son travail se rapprochant fortement du nôtre, notamment de celui de Dominique Rolland et de celui de Pôleth Wabled. Il va essayer de faire émerger un cadre collectif partagé pour les gens porteurs de ce travail de mémoire (chercheurs, historiens, étudiants, habitants...) qui cherchent un lieu où ils pourront s'exprimer et se documenter. Il propose donc de faire une mémoire collective, individuelle, politique et historique, car il a pris la mesure de ce lieu particulier durant les 3 jours de la fête des retrouvailles du 15 août. Il a ressenti la souffrance des anciens habitants et leur difficulté d'accepter la fin du CAFI. La conviction qu'il en a tirée, c'est qu'on ne peut pas parler de la mémoire sans parler du bâti (comme nous l'avons demandé maintes et maintes fois). La DRAC (Direction régionale de la conservation des bâtiments de France, architectes nationaux) a envie de faire ici ce qu'elle n'a pas réussi à faire dans les camps de Casseneuil et de Bias (la poudrerie), elle veut rattraper ses erreurs ou ses carences précédentes; le CAFI est une occasion de faire quelque chose de digne. La DRAC va certainement garder les 4 bâtiments ainsi que la pagode, les ruelles, les allées, les espaces verts avec la Vierge Marie pour en faire un quartier homogène, un espace mémoriel. D'autre part, si on veut transformer ces bâtiments en centre de ressources, cela s'appelle en droit un établissement recevant du public avec des normes de sécurité: ventilation, isolation, sorties de fils, issues de secours. Tout cela a un coût, si bien que le Comité de pilotage doit de nouveau se réunir avec la DRAC pour étudier la faisabilité de ce projet. Pour le 1^{er} bâtiment, on ne garde que l'ossature pour faire une petite halle pour les futures festivités au CAFI. Le 2^e bâtiment sera peut-être utilisé pour faire un musée virtuel avec Internet où tout le

monde pourra alimenter des choses personnelles ou historiques. Beaucoup de choses matérielles et immatérielles sont à concevoir, les possibilités sont nombreuses même si le Centre des archives départementales invoque l'impossibilité de réaliser un musée classique dans ce bâtiment. Dans le 3^e bâtiment, la famille Cazes voudrait y mettre la pagode familiale pour perpétuer la tradition du culte des BA DONG (seule la famille Cazes officie encore en France, elle a gardé et transmis la tradition: les filles Cazes sont initiées). Dans les autres familles, la transmission s'est éteinte, ce culte aura disparu à Fréjus et à Noyant. Irma Cazes établira les règles entre ses frères et sœurs pour son entretien et son office. L'église coloniale et la pagode (qui restera le pôle le plus cher et le plus sensible) seront reconstruites et remises à l'identique avec l'aide de spécialistes. On doit trouver pour ces 4 bâtiments des contenus réels (non factices) qui aient du sens, devant être conçus avec des muséographes spécialistes de l'Indochine.

2 - Programmation des logements dans le projet de l'ANRU: entretien le 8 novembre 2010 avec la mairie de Sainte-Livrade-sur-lot. Nous sommes dans la **1^{re} phase** de la rénovation avec l'opérateur Ciliopée. Le 1^{er} îlot de 32 logements va être livré courant février 2011, les bâtiments V, W, X, J, K, L, Z, M, N seront démolis après relogement vers fin mars-avril. Fin des travaux pour les nouvelles habitations vers fin 2011-2012. Dans la **2^e phase** de l'opération, l'opérateur Habitalys construira 22 maisons sur l'emplacement des bâtiments J, K, L et M, N (en plus des espaces verts de droite et gauche) et sur l'emplacement des vergers situé après le bâtiment P (en dehors du CAFI, il semblerait que ce projet n'est plus d'actualité!). Les habitants des bâtiments C, D, E, F, G, et O, P, seront relogés dans ces nouveaux logements en 2012-2013. Pour la **3^e phase**, l'opérateur Clairsienne est en cours de projet. Si les logements sont nécessaires, il resterait 32 logements à construire (sur 120 ou moins, selon la liste des relogés!!!) mais il semblerait que les ménages soient moins nombreux que prévus sur cette 3^e opération. Les bâtiments Q, R, S, T et O, P seront à démolir pour reloger ceux des bâtiments A, B si nécessaire. Le reste de ces bâtiments sera des lots libres, soit 5 lots d'accession à l'habitation sociale, à revoir avec le projet de l'ANRU toujours dans l'actualité mais jamais débattu. Il faudra, en tout cas, une réunion publique pour revoir tout le projet dans son ensemble.

Nina